



Il était 2 fois dans l'Ouest

Séverine VIDAL
ill. Anne-Lise COMBEAUD
SARBACANE

SÉVERINE VIDAL

Correspondances 2017

Ce que j'aime dans les Correspondances c'est la richesse, l'improvisation, la spontanéité et les échanges vifs !

Ce que je n'aime pas, c'est quand ça se termine !

Cette année, une classe du lycée de Delhi (en Inde) a écrit presque tout un roman, Tsunami. Un petit garçon y affronte la peur, les vagues et la pauvreté. Des étoiles, une brindille, un coeur, le verbe chanter et la couleur orange sont venus s'incruster dans leur texte. C'était beau, émouvant et très chaleureux.

On s'est bien plu, tous ensemble.

Chez les Rainettes de Rainvilliers, on a créé un dico, un vrai, de A à Z et tout et tout.

Ils ont inventé des mots, et pas n'importe lesquels : restroute, godifneur, dérosation, gibondice et rapeltout ont maintenant une définition bien à eux. Mais comment faisait-on quand ces mots n'existaient pas, franchement ?

Avec les 6^{ème} de St Germain, on a fait nos "Perec", on a tautogrammés en T, lipogrammés sans o, il y avait un tatoueur tricheur et c'était drôle. Et fou comme on aime.

Et puis, avec une classe de 5^{ème}, on a décortiqué l'inspiration : ils voulaient TOUT savoir sur la façon dont un texte se crée, sur la collaboration avec les illustrateurs et les éditeurs. On a observé des croquis, des essais, des manuscrits et des chemins de fer. Un scénario en train de s'écrire.

Ailleurs, plus près, des CP/CE1 nés à la Préhistoire (disaient-ils) ont inventé des histoires folles. On y trouvait une lanceuse d'étoiles filantes, un cavalier de météorites, un coach de dragons et une peintre d'ailes de papillons, bref des métiers d'avenir !

Oui, voilà pourquoi j'aime les Correspondances : on est des lanceurs d'étoiles filantes, on attrape les mots en vol et ça brille de mille feux.

Séverine Vidal

TÉMOIGNAGE CORRESPONDANCE

